

OBJECTIFS

Les fourrages se raréfient, la qualité est aléatoire et les prix augmentent, chaque exploitation doit se prémunir et ainsi :

- Maîtriser son approvisionnement en fourrage.
- Réduire ses achats et coûts.
- Renforcer son auto-suffisance.

Pensez stockage !

Un mauvais stockage fait considérablement chuter la qualité du fourrage en plus d'une perte de quantité. Un fourrage sec doit être stocké en lieu couvert et aéré. Le photovoltaïque offre des opportunités pour accroître les surfaces de stockage, mobilisez-les !

PAC & surfaces en plaine

Pour toucher l'ICHN, vous devez faire attention à vos surfaces déclarées en plaine.

N'oubliez pas !

Que vous produisiez ou que vous achetiez, votre stock doit être optimisé. Une analyse annuelle et un calcul de ration sont 2 outils proposés par votre technicien filière.

Rendez-vous dans la rubrique **Plan viande** du site de la Chambre d'agriculture des Pyrénées-Orientales pour plus d'informations.



Quelques références

- Le référentiel fourrager, Chambre d'agriculture des Pyrénées Orientales (<https://po.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/elevage/fourrages/>)
- Les numéros de Fourrages, Association Française pour la Production Fourragère (<https://afpf-asso.fr/les-numeros-de-fourrages>)
- Guide pâturage, par le Réseau Mixte Technologique « Prairies Demain » (<https://www.encyclopediapratensis.eu/product-category/guide-paturage/>)

RÉSULTATS POSSIBLES

Selon les conditions climatiques, voici des exemples de rendements à l'hectare :

- Céréale immature : 2 à 4 T de MS
- Luzerne en sec : 3 à 6 T de MS
- Mélange prairial irrigué : 4 à 8 T de MS
- Mélange prairial non irrigué : 2 à 4 T de MS

POUR CONCRÉTISER VOTRE PROJET

- Service élevage Chambre d'agriculture, 04.68.35.74.25

AMÉLIORER L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE DE MON CHEPTEL

AMÉLIORER MON AUTONOMIE FOURRAGÈRE

L'élevage départemental est dépendant d'achat de fourrages. Le déficit représente l'équivalent de 1000ha de bonnes surfaces fourragères. Il concerne en particulier les Aspres, les Albères, le Vallespir et le Conflent. Des opportunités locales existent.

Tour d'horizon des possibilités

Financeurs :



Partenaires Plan Viande :



JUILL-2019



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
PYRÉNÉES-ORIENTALES

www.po.chambre-agriculture.fr

OPTIMISER LES PRAIRIES NATURELLES

Les 5000 ha de prairies naturelles des Pyrénées-Orientales contribuent aujourd'hui à la majorité du stock fourrager hivernal. L'optimisation de cette ressource est un enjeu. Leur conduite doit être pilotée avec attention.

Irrigation

Seules 1/4 des prairies naturelles des P.O. sont irrigables, c'est une richesse à valoriser, n'hésitez pas à arroser tôt pour renforcer la précocité, sécuriser la seconde coupe et diminuer les tensions sur les débits au cœur de l'été. Attention aux excès d'eau, ils induisent des modifications de flore. Si les périmètres irrigués de montagne sont entièrement mobilisés, des marges de manœuvre existent en plaine.

Fertilisation

Le fumier, en particulier composté, est la première ressource de fertilisation. Dans les PO, les techniques d'épandage sont bien maîtrisées, l'enjeu est de maximiser la collecte des déjections. Au-delà de l'intérêt zootechnique, la construction d'un bâtiment a pour effet induit d'accroître votre capacité de fertilisation. L'utilisation de plaquettes de bois qui démarrent en litière, est aussi une bonne solution pour la stabilisation des zones extérieures d'affouragement : elle améliore le confort des animaux et la reprise des déjections. Les apports sous forme minérale sont coûteux en bilan carbone et pour le portefeuille, ciblez sur les parcelles précoces et fauchées 2 fois.

Fauche et/ou pâturage

Au printemps l'arbitrage entre les surfaces destinées au stock et celles pâturées est une variable essentielle du système d'exploitation. Réserver le déprimage aux parcelles pour lesquelles l'irrigation est possible. La gestion des refus par les équins est une bonne pratique, attention cependant aux pâturages trop tardifs.

EXEMPLE D'INITIATIVE LOCALE

Les prairies humides, zones à défendre !

Les prairies naturelles des Prades du Roussillon sont une ressource fourragère de qualité, au point qu'en plus des locaux, plusieurs éleveurs des piémont descendent les exploiter. Ces secteurs sont soumis à des pressions: urbanisation, activités récréatives ... La Chambre d'Agriculture avec l'Agence de l'eau a mis en place un plan de communication qui informe le grand public de ces enjeux agri-écologiques et leur recommande des bonnes pratiques de cohabitation.



Connaître sa prairie

La méthode Hérody est basée sur une analyse pédologique et chimique ainsi que des observations de terrain. C'est une méthode d'analyse du sol permettant d'aiguiller dans la gestion des prairies. Elle est adaptable et accessible à chacun. Formez-vous !

PRODUIRE DES FOURRAGES ANNUELS

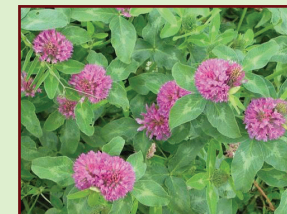
Dans les Pyrénées-Orientales, la culture des fourrages annuels et en particulier de la traditionnelle, seigle/vesce a régressé depuis 25 ans. Précoces, ils profitent bien des pluies de printemps, rustiques ils s'adaptent bien à des zones récemment reprises : ils méritent donc de retrouver une place dans les assolements et peuvent contribuer à sécuriser votre système fourrager dans un contexte de changement climatique.

RECONQUÉRIR DES ZONES FOURRAGÈRES

La réimplantation de fourrages nécessite de se pencher sur le choix des espèces, le moyen de stockage ou encore la reconquête de surfaces !

Les légumineuses : pour l'équilibre de la ration

Connues comme les trèfles ou la luzerne ou moins utilisées comme le lotier ou le sainfoin, les légumineuses sont les piliers de la nutrition azotée. L'intégration de ces espèces peut se faire sous forme de méteil, en association dans une prairie ou en pur. Elles sont riches en protéines pour le troupeau et apportent de l'azote dans le sol permettant une diminution de la fertilisation.



Diversité des variétés pour plus de stabilité

En période de réchauffement climatique, les mélanges prairiaux proposent un moyen d'en limiter les effets sur la qualité et les quantités fourragères. La diversité des espèces offre de la résilience, évite la chute de production en cas d'aléa et stabilise les quantités de fourrages produits d'une année sur l'autre. Reste à trouver le mélange correspondant à vos attentes techniques sans oublier que vos prairies temporaires peuvent devenir permanentes.

EXEMPLE D'INITIATIVE LOCALE

FRICATO*, reconquérir les friches !

En 2014, des agriculteurs se sont rassemblés autour du projet FRICATO. Avec plus de 70 ha exploités et 170 T récoltées en 2017, le collectif d'éleveurs de piémont réalise ses objectifs. C'est en remettant en culture des friches que ces éleveurs maîtrisent leur alimentation et tendent à l'autonomie alimentaire. L'innovation est reconnue puisque le projet Fricato est lauréat des trophées de l'agro-écologie 2016/2017. Des surfaces supplémentaires sont mobilisables et le collectif cherche à s'élargir. Vous pouvez les rejoindre quelles que soient vos productions !

*Friches reconverties pour l'implantation collective d'aliments destinés aux troupeaux ovins.

Pour les secteurs qui n'ensilent pas, leur culture nécessite de maîtriser les techniques de récolte.

Les fourrages enrubannés

Ce type de fourrage propose des densités protéiques et énergétiques moyennes. La durée de ressuyage au champ est courte permettant une récolte précoce quand le séchage est compliqué. Elle permet d'optimiser les courtes fenêtres climatiques des printemps pluvieux. Ils passent par 2 étapes, l'acidification par la fermentation puis la stabilisation où la fermentation est limitée.

La « Civada », une céréale immature

Ce fourrage sec d'avoine récolté entre la fin du stade laiteux et le début du stade pâteux mou, la civada, apporte de l'énergie mais peu d'azote. Surveillez bien ces stades, un grain trop dur n'est pas digestible et la valeur alimentaire se dégrade vite pour s'approcher d'une simple paille. La civada est intéressante dans la mesure où elle est intégrée dans une ration équilibrée. Le fourrage type céréale est une étape indispensable à la reconquête de friches. Assainissement, restructuration du sol et gestion des adventices, la céréale dispose de qualités nécessaires à la remise en cultures de certaines parcelles.